

En Normandie, la filière équine fait valoir ses atouts

Perspectives. La filière équine est un secteur qui a le vent en poupe mais qui manque de bras pour se développer.

PUBLIÉ LE 27/06/2018 À 22:38 PARIS NORMANDIE



La Motteraye Elevage

La Fédération des éleveurs du galop a réuni il y a quelques jours de nombreux professionnels de la filière, mais aussi des élus, partenaires, décideurs, responsables de centre de formation pour leur faire découvrir l'ensemble des activités liées au cheval. Un secteur qui peine à recruter. **Lucie Lamotte** et **Gwenaël Monneraye** ont joué les maîtres de cérémonie en faisant visiter leur haras, la *Motteraye Elevage*, qui s'étend sur 90 hectares de prairies dans la commune des **Autels-Saint-Bazile**, près de **Livarot** (Calvados).

Parlant en son nom et en celui de jeunes confrères, le gérant a dressé un bilan très positif de son activité. « *La Normandie – et notamment le pays d'Auge – accueille de plus en plus d'étalons venus du monde entier, dont*

beaucoup auraient été exploités auparavant en Irlande ou en Grande-Bretagne », explique-t-il.

200 chevaux refusés

Seul bémol pour Gwenaël Monneraye, en plus du manque de bras constaté par la profession, « *la difficulté de s'agrandir faute de terrains disponibles.* » Ainsi cette année, il a dû refuser 200 pensionnaires.

Martine Leguille-Balloy, présidente du Groupe Cheval à l'Assemblée nationale, a salué le discours positif de l'éleveur sur une profession qui a de nombreux atouts.

Le domaine du couple se compose de deux sites. Le premier reçoit depuis une dizaine d'années les jeunes chevaux en vue de les préparer pour les présenter aux ventes de yearlings à **Deauville**. La préparation, qui commence deux mois avant la vente, est réalisée par des préparateurs de vente, un nouveau métier de la filière équine.

Acquis récemment, le second site comprend une quarantaine de boxes. Consacré à l'élevage et au poulinage, il accueille 90 chevaux, dont une dizaine leur appartient, les autres étant en pension.

Les visiteurs se sont rendus ensuite au haras Montfort & Préaux situé à quelques kilomètres où *Recorder*, le cheval préféré de la reine d'Angleterre, est en pension depuis fin 2017.

LA FILIÈRE EN CHIFFRES :

1,3 milliard d'€ de chiffre d'affaires, 18 000 emplois, 6 500 entreprises, 5 000 fermes-étude, 12 000 naissances de poulains, 43 000 licenciés, 670 établissements équestres, 37 centres d'entraînement, 2 fermes-école nationales.